

2ème partie

Quelques pistes de réflexion sur la perception du chez soi des aînés montréalais immigrants



Annette Leibing, Nancy Guberman, Isabelle Faubert

Annette Leibing, PhD

Professeure titulaire, Université de Montréal

Chercheur MéOS (Le médicament comme objet social)

Chercheur CREGÉS (Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale)

Chercheur PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires/France)

PEPAS (Subjectivity, Health, and Medicine; UERJ Rio de Janeiro)

IRSPUM (Institut de recherche en santé publique, UdeM)

Background

- CSSS de la Montagne financement pour une étude pilote auprès des immigrants nouvellement arrivés dans le quartier de Parc X
- Souvent ds la littérature: les immigrants ne veulent pas placer leurs aînés, obligation familiale
- Est-ce qu'il est nécessaire de planifier pour des résidences « ethniques » ou pas?
- **Question de recherche initiale:** Quels sont les besoins et attentes des nouveaux immigrants plus âgés envers leur chez soi, lorsqu'ils commencent à avoir besoin d'aide ?

(+ou – 1 hr/jr)

Contexte Québec

- 222 704 nouveaux immigrants entre 2004 et 2008*.
- L'Algérie, la France, le Maroc, la Chine, la Colombie, la Roumanie, le Liban, Haïti et l'Inde figurent parmi les pays d'origine les plus fréquents.
- Ces personnes forment 28 % de la population totale de la région (Immigration Québec, 2009).
- Plus de 120 communautés culturelles sont représentées dans la métropole.
- La hausse des taux de faible revenu dans les trois principales villes canadiennes, au cours des années 90s, est largement concentrée dans la population immigrante. (..) C'est donc dire que **dans les trois villes les plus importantes, la hausse du faible revenu entre 1990 et 2000 a été entièrement concentrée chez les immigrants.**
- Source: Statistiques Canada 2005

Park X - courte histoire

- Années 50: juif
- Années 70: grecs (70%)
- Aujourd'hui: Asie du Sud (Inde, Pakistan, Bangladesh, Sri Lanka), Amérique Latine et Caraïbes, (Grecs)
- « Park Extension can be seen as one of Canada's more ethnically diverse neighbourhoods. » (Wikipedia, Park Extension)
- « The fence » (clôture) VMR (Blvd. L'Acadie)

Difficultés et reformulation

- Grande difficulté de recrutement (par les professionnels de la santé du CLSC):
 - Peu d'immigrants cherchaient de l'aide
 - Peu voulaient participer (barrière de langue? timides? légalité?)
 - Peu d'aînés « récents »: politiques canadiennes
 - **Don't bring parents here for welfare, Kenney says, Immigration minister cites 'abuse of Canada's generosity' as changes to family reunification program announced (2010)**
 - L' âge moyen des nouveaux immigrants en 2011: 31,7 ans (Statistics Canada)

Enfin reformulation de la question de recherche et de l'échantillon

- **Question de recherche plus générale: les perceptions des immigrants âgés (qui habitent Parc-X) envers leurs chez soi lorsqu'ils commencent à avoir besoin d'aide**

L'étude pilote

- N= 10 immigrants, 7 femmes, 3 hommes
(Pakistan, Liban, Haïti, Inde, Sri Lanka, Chili, Guyane)
Tous ont besoin d'aide à cause des problèmes de santé)
- Entre 7 et 25 ans au QC
- Entrevues relativement courtes (20 min.):
 - langue (parfois avec l'aide des enfants, traduction)
 - gêne (p.ex., pas être habitué à donner son opinion)

N = 05 intervenants CLSC, 2 hommes, 3 femmes

- Entrevues relativement longues avec les intervenants (45 min)

1. Les personnes âgées

Les points abordés:

- Le logement actuel
- Les décisions concernant le choix du domicile (les personnes impliquées)
- Le chez soi (actuel et désiré)
- Une éventuelle institutionnalisation

Cette conférence portera seulement sur un aspect:

- 1. le cliché disant que les immigrants veulent tous rester chez soi, une obligation familiale

Cliché 1:

« Les immigrants ne veulent pas placer leur membre de la famille » **(ceux qui n'acceptent pas)**

- **Entrevue 4: D'abord je n'aimerais jamais déménager** parce que...**changer c'est comme mourir un peu**. Alors je n'aimerais pas. Ma fille qui vit à Hull me dit : « Maman je ne t'abandonnerai jamais » alors...je sais que je pourrais payer moi-même ici les services...pour **qu'ils n'aient pas de problème** avec moi.
- **Entrevue 5:** When she was in the hospital...this is her second stroke...- she paralysed completely on the left side. When she was in the hospital the doctors were saying that she had very slim chance of living, that she'd look like a vegetable. And so when we decided to bring her in...now the doctor sees her now compared to when she was in the hospital...**I think that to be in any institution like a hospital, I tend to see that people are more sick than they are.** She used to eat from a...everything had to be pureed and smashed up like baby food, now she eats normally, thick food and big portions. **Going to an institution I think would never be an option. Maybe for medical care if anything were to happen...but not to live there.**
- Obs: pas d'ethnicité discutée: échantillon trop petit

Cliché 1: Ceux qui acceptent une institution

- **Entrevue 1: If there is a good place, very silent place, around some shops, so that I can purchase goods. With very good people, that is suitable for me, I will go.** Not other way. Because this is a three stories..., one level would be for me. But a bird in hand is worth two in the bush. It will fly when you...so...I believe the bird in hand. So I'd like to stay here for some time. It must be suitable for me to move. Otherwise I don't like.
- Situation du monsieur: **“My son only comes every week. No any others.** –So what does your son like about here? **He likes to see that I still live alone.** He sometimes brings food to me. I am struggling with my legs, this trouble. Till I can't walk. . His wife Rachel and Reuben they come with the food. So sometimes I tell them not to come for the cold, for the ice. It's not Sri Lanka, they can fall with the hip. So my son comes. In the mean time I also manage myself in the morning. –
- How was the decision made to move in this apartment? First, I was living with my daughter, wife and...daughter wife and sons. With the family. It was very, very inconvenient. And I heard my son he said we will move to another place. Then only it was difficult for the finance. And my son got married two or three years ago. In 2004 he got married. He's living separating. Second son he also got married and he was living close to here together with wife and children. Now they moved to Toronto. Because of English .

Cont., accepter institution (n=2)

- **Entrevue 3:** (madame a des douleurs, difficulté à marcher): «**Si par hasard je serais très malade, si on me transporte, j'accepte.** Mais si je ne suis pas malade je veux m'occuper de tout et je ne me déplace pas. Je ne me déplace pas. Si je suis malade et que ce n'est pas ma famille ce serait le docteur Julien qui serait à mon côté... j'accepte. **Il faut accepter tout. On n'a pas le choix.**»

Cliché 2:

« La famille est importante, plus que chez les Canadiens »
(oui)

- 1. **Vivre ensemble et travail des membres de la famille**
- **(E 10)** *What did you like and did not like about other places? -*
This place is good. My father likes, my mother and my husband like the place. It is a good place. (Elle parle avec son père) My father says that my two brothers will come here in Montreal to work. One of my brothers, his wife is also coming in Montreal. In two or three months he says he is going to look for a house.
- *What makes this place acceptable or not? –*Montreal and Toronto maybe is good to work. My father is going to buy a house and the whole family, my father, my mother, me, my husband, my brother-in-law and my brother-in-law's wife is going to live together. Maybe not buy a house but in this building maybe a new apartment.

Cont. (famille)

- **(E 5):** My grandmother came here (apartment) about, I'd say, a year... a little bit more than a year ago to live with us. She used to live with my uncle but since she got paralysed, it was very hard for him with the nurses...how would I say. The nurses would need help to give her her shower so for him to do that, you know male female, it was hard. She was two blocks away before with my uncle.
- How was the decision made to move in this apartment? Who was involved in the decision? For decision process...I guess it was my Mom and Dad and my uncle and my aunt. It was a hard thing for my uncle to let her go. Because she had been living with him for about 20 years and in our culture your mother is usually left with the youngest son. So that's why she ended up living with him because he is the youngest. It was hard for him to let her go.
- An elderly home was never an option. No, that was never an option. Because it's not something done in our culture.

La famille - le regard des intervenants

- Les intervenants:
- « Surtout dans les Sud Asiatiques ils sont très présents. C'est des gens très...c'est très communautaire. les Haïtiens c'est la famille élargie. Ils se disent tous...on ne sait jamais si c'est la fille, la cousine, le cousin...c'est une amie mais elle dit : "Ah je suis la cousine ou la tante..." mais c'est pas pantoute de la famille...c'est pour ça qu'on appelle ça la famille élargie. Si c'est des gens de la religion bien ils disent ma sœur.
- Là on a fait la multicientèle pis la madame n'a pas de sœur, c'est juste des...pis là je dis moi je ne comprends pas parce-que madame m'a dit qu'elle avait juste 7 frères mais pas de sœur...ah sœur dans la religion...la religion chez les Haïtiens c'est très fort. -
- « Dans Parc-Extension c'est que la famille est très importante chez les communautés culturelles. Avant de penser à un hébergement ils vont tout essayer pis aussi c'est quand même remarquable et même surprenant parce-qu'on n'a pas beaucoup de services à offrir. Il y a beaucoup de familles qui vont garder le plus longtemps possible à domicile les familles pis je pense que dans un monde idéal ils aimeraient mieux qu'on puisse leur offrir plus de services plutôt que de penser à les héberger. –“

Cont., famille - intervenants

- **Bien normalement c'est ça** Le placement c'est vraiment la dernière option. **Oui oui c'est ethnique** là oui beaucoup je pense...non non mais il y en a qui prennent vraiment à cœur leur famille c'est vraiment très très important pis ils vivent beaucoup en intergénérationnel ce que les Québécois de souche ne font pas.
- **Ça dépend** vraiment là...les maintenir à la maison ou pas. J'essaie de voir chez les Grecs...c'est ça le plus longtemps possible à la maison mais encore. Les autres...les Latinos aussi ...j'essaie de voir les autres. Il y en a qui sont seuls dans mon "case load". Il y en a qui n'ont pas d'enfants pis c'est eux qui sont les plus mal pris là. C'est ceux à qui on donne le plus de services. J'ai une dame, elle est vraiment vraiment seule, pis elle ne veut pas être placée pis je la comprends et je respecte ça. On essaie de lui donner plus de services...c'est pas facile.
- Une certaine généralisation, "le culturel" – face au manque des services

Survole rapide: le chez soi

- Similaire aux « québécois »: le nid, la paix, la liberté-en-contacte avec la communauté, le prix
- En Haïti j'avais la paix. J'avais une petite maison mais j'avais la paix. Les voisins étaient mes amis et ma famille. Ici et je suis très bien. La dame à côté quand elle me voit elle me dit bonjour. Quand elle ne me voit pas...je ferme ma porte moi je m'occupe de mes affaires et après deux trois jours (E3).
- **This is \$335,00.** So I pay, and I like this **quiet place, silent place.** And Loblaws is there, I can buy anything in **the Loblaws.** Also there is shops whatever I want I go. Sometimes I go see the water. Also with my son I went to the river with the ships, St.Lawrence. ...I sit by the side of the stones. There is **some white people, they speak with me in English.** I also talk to them. And I talk for I'd say half and hour and then I come back to my place. (E1)
- Loblaws?

Le chez soi, critiques

- Plus critiques que les « québécois » ds l'autre étude (pas comparable): plus pauvres, les logements
- ...They cannot go out. Now what they want, they want a room with inside delivery. The dépanneur, the elevator. They come out and they can...because it's hard for them on the stairs. This place doesn't have a place for wheelchair (E7).
- The only thing that is good for us is the elevator here. We didn't look for other places because we cannot go out. If I go for 5 minutes, my mind is here. She needs (mom) food, she needs care. The CLSC when they come, they need the room. To give a bath to my mother or to do their work. They say: "I work 8 hours in a day. If I lift her without the machine, in a year I won't be able to do my job anymore." She doesn't have the space to move around the bed. This bed is from the CLSC, it is an electric bed. Now my mother is able to move right or left. Now the lady has to move to give her the bath. To the right to the left, to the right to the left, my mom doesn't like to turn. They need to move we don't have the space. When they come, I have to move my bed, I have to move her bed. (E5)

Le chez soi, les intervenants

- Beaucoup de travail autour des propriétaires des logements, mais aussi une certaine acceptation des conditions comme « culturel »
- « c'est parce que les propriétaires les exploitent »
- « Bien, ils recréent beaucoup leur pays... . C'est évident que...souvent dans certains pays la grand-mère peut coucher avec la petite-fille pis la fille pis ils sont trois dans le même lit parce que c'est très petit. Pour eux ici les logements c'est grand pour eux. J'ai été en Inde pis les gens couchent dans la rue...dans les ordures là...ils mettent un matelas ou un morceau de carton pis ils couchent là. Ou les familles dans une petite maison ils peuvent être dix. Pour eux autres ça peut être ça, c'est pour ça qu'ils gardent leurs personnes âgées ils se disent en Inde il n'y en n'a pas d'hébergement là...il faut...il y en a qui meurent même dans la rue.
- Je me dis bien c'est comme ça, ils sont heureux, l'important c'est que leur environnement soit sécuritaire, qui n'y ait pas de vermine, qu'ils ne mettent pas leur vie en danger je ne sais pas moi les fils électriques, ça il y a beaucoup de travail à faire auprès des propriétaires.

Les résultats préliminaires

- La variété des réponses, très semblable aux résultats trouvés envers les « québécois »:
 - Institution dernier choix (« pas le choix ») (« *aging in place* »)
 - Famille préférée, mais pas de fardeau, peut-être plus accentué chez certaines familles immigrantes
 - Il y en a des individus qui parlent clairement de la culture (« chez nous... »), mais le « culturel » est vécu dans une réalité de travail des enfants, espace limité,
 - Distinguer entre les personnes âgées immigrées récents (très peu) et ceux qui ont vieilli au Québec
 - Question économique (les institutions désirables coûtent cher, la condition des logements)

D'autres études, avec des immigrants de la deuxième/troisième génération, ont montré que les interviewés n'ont pas différencié des « québécois »*

Il est dangereux (réductionniste) de parler du « culturel », comme il est dangereux de ne pas être sensible aux différences: pas de « immigrants », mais des cas individuels

*p.ex. Lavoie, J.P., **Guberman, N.**, et al.. (2007) Les limites aux solidarités familiales à l'égard des proches ayant des incapacités dans les familles d'immigration récente. *Enfances, familles, générations*.